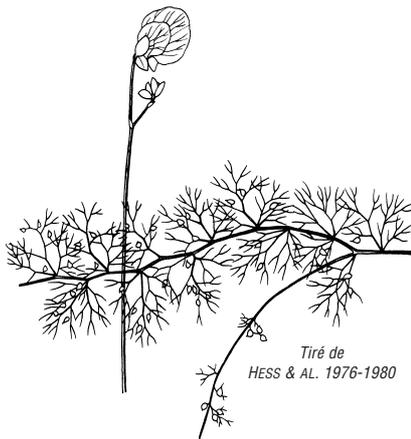


## EN *Utricularia breinii* HEER – Utriculaire de Breini – *Lentibulariaceae*



### Description

Plante aquatique carnivore, ordinairement ancrée dans la boue tourbeuse par des rameaux enracinés de 2.5-6 cm et ne portant que 1-8 vésicules. Rameaux flottants de 6-60 cm, tous semblables, immergés. Feuilles à contour  $\pm$  semi-circulaire, longues de 2-20 mm et larges de 6-8 mm en moyenne (domaine de variation 3.5-30 mm), triséquées. Divisions 4-5 fois bifurquées, la feuille comptant au total (9-)12-25(-50) lanières. Par feuille, 1-7(10) vésicules-pièges ovales de 1-2 mm. Grappe lâche de 2-14 fleurs, dressée, émergée, longue de 5-42(-60) cm. Calice à 2 divisions. Corolle jaune or, bilabée, de 8-9 mm, aussi large que longue. Lèvre supérieure ovale,  $\pm$  égale au palais strié de brun rouge. Lèvre inférieure arrondie, étalée à plat, de 8-9 mm. Éperon court, aussi long que large vu de profil. 2 étamines recourbées. Fruits mûrs et graines jamais observés. Floraison 7-10. Chromosomes  $2n = ?$  (aneuploïde ?).

Espèces semblables: *Utricularia minor* L. (petite u.), appareil végétatif pas clairement distinct mais espèce plus petite dans toutes ses parties, divisions foliaires 2-3 fois bifurquées (au total 7-22 lanières par feuille), grappe de 2-6 fleurs jaune citron ordinairement plus longues que larges, à lèvre inférieure ovale ne dépassant pas 5 mm, les deux côtés rabattus contre le bas, éperon très court, plus large que long vu de profil, petite capsule globuleuse à graines d'environ 1 mm. *U. vulgaris* L. et *U. australis* R.BR. (u. vulgaire et u. négligée), lanières terminales bordées de dents aciculées. *U. intermedia* HAYNE et *U. ochroleuca* R. W. HARTM. (u. intermédiaire et u. jaune pâle), vésicules et feuilles portées par des rameaux différents.

### Ecologie et sociologie

Cette utriculaire occupe des mares en zone de bas-marais ou de hauts-marais (par exemple entre des touradons de *Carex elata*), dans des étangs et des fosses de tourbières et dans des cuvettes de marais de transition. Elle croît sur des boues tourbeuses ou des sols argilo-sablonneux inondés sous au moins 5-20 cm d'eau claire, neutre à modérément acide (mésotrophe), assez pauvre en nutriments. Elle peut supporter des assèchements occasionnels. La vitalité de la population varie souvent fortement au cours de la saison. Le pH des stations suisses se situe entre 7.4 et 8.7 (SCHLEGEL 1999).

Collinéenne à montagnarde (-subalpine), l'espèce va de 440 à 1555 m en Suisse (record d'altitude à Crans, VS).

*Utricularia breinii* est considérée comme caractéristique du *Sphagno-Utricularion* MÜLL et GÖRS 60 où elle occuperait particulièrement le *Sparganietum minimi* TX. 37. Mais comme *U. minor*, on peut s'attendre à la trouver dans d'autres associations de l'alliance (p. ex. le *Scorpidio-Utricularietum minoris* MÜLL. et GÖRS 60), probablement aussi dans les *Scheuchzeria palustris* NORDH. 36 et même dans le *Caricetum elatae* W. KOCH 26. Elle est souvent associée à *Utricularia minor* et parfois à d'autres espèces du genre.

Milieu naturel: 2.1.1

Valeurs indicatrices: F5uR3N2H5D5L4T5K2.

### Particularités de l'espèce

Cet hydrophyte hiverne sur le fond ou dans la boue inondée, sous la forme de bourgeons particuliers (turions), globuleux ou ovoïdes, qui se forment en automne à l'extrémité des rameaux. Chez *U. breinii* le pollen est presque toujours malformé; capsules et graines sont inconnus. L'espèce semble ne se multiplier que végétativement, tout comme *U. ochroleuca* et en général *U. australis* (elle est probablement aussi aneuploïde). Les vésicules des feuilles servent de pièges à animaux planctoniques (pour le mécanisme cf. STRAKA 1962). *Utricularia breinii* était considérée autrefois comme variété ou sous-espèce de *U. minor* (TAYLOR 1972). Notre travail traite *U. breinii* comme espèce à part entière, suivant en cela SCHLEGEL (1999), qui se fonde également sur CASPER (1981) et TAYLOR (1989). Mais elle ne se distingue clairement de *U. minor* que par les fleurs, or les deux espèces ne fleurissent pas chaque année dans tous les biotopes. Les champs de variation des caractères végétatifs se recoupent largement et la discrimination exige souvent une statistique [pour la valeur des poils sécréteurs quadrifides des vésicules et d'autres caractères végétatifs dans le diagnostic des taxons critiques, voir SCHLEGEL 1999, TAYLOR 1989 et THOR 1988]. Les populations étudiées s'avèrent peu variables génétiquement (SCHLEGEL 1999). Comme pour d'autres espèces d'utriculaires, la culture est possible sous certaines conditions.

### Distribution générale et menaces

Tenue pour un élément subatlantique, l'espèce est très dispersée en Europe. Elle manque dans la région méditerranéenne, les Balkans, en Suède et en Finlande. Au nord elle va de l'Irlande au Danemark. Au sud elle va de la France par l'Italie et la Hongrie jusqu'au haut Dniestr, sa limite orientale. La répartition européenne reste incomplètement connue.

Stations les plus proches: Alsace (Blotzheim, éteint) (F), plaine du Haut-Rhin (Ichenheim, Honau; deux populations perdues de vue de-

puis quelque 10 ans), Franconie centrale (Höchststadt sur l'Aisch, dernière station allemande), Basse-Autriche, Carinthie (Klagenfurt) (A), Bolzano, SW Lecco, Lago di Candia près de Turin (I). L'état actuel de quelques populations, surtout dans le nord de l'Italie, est inconnu.

Menaces: Le degré de menace est mal connu pour l'instant.

### Statut de protection

CH: Liste rouge; protection (AG, TG); D, (A), (I).

### Distribution et menaces en Suisse

L'espèce a toujours été très rare en Suisse. On signalait les stations suivantes: Lac de Lussy (FR); Lac de Neuchâtel à Cudrefin (VD); Bünzermoos et Bremgarten (AG); Mettmehaslisee, Katzenssee, Oerlikon, Winkel près de Kloten, Wallisellen, Dübendorf, Wildert et Oermis près d'Illnau, Fällanden, Schwerzenbach, Seewadel Sulzbach, Abitzgi près de Wetzikon (ZH); Saxer Riet près de Sennwald (SG); Klöntalersee (GL); en Valais à Lens, Crans et peut-être Collombey ainsi qu'au Tessin à Locarno. Comme l'espèce a souvent été confondue avec *U. minor*, il n'est pas sûr que toutes ces localités se rapportent à *U. breinii*. Dans l'atlas de WELTEN & SUTTER seuls les secteurs 403 (Kloten), 404 (Niederglatt) et 697 (Gams) portent la mention « actuel » (en 1982); les secteurs 703 (Sierre) et 812 (Locarno) indiquent des informations bibliographiques. D'après SCHLEGEL (1999) l'espèce subsiste à 5 endroits: Häsiried du Katzenssee près de Zurich, Ambitzgi au sud de Wetzikon (ZH), Robenhuserried près de Seegräben sur le Pfäffikersee, Gurisee près de Dinhard (ZH) et dans un marais à Plan Mayens sur Crans (VS). Les stations du Robenhuserried et du Gurisee ne présentaient pas de plantes en fleurs mais la détermination semble assurée par les statistiques biométriques.

Menaces: On sait peu du degré de menace; mais par analogie on peut supposer les mêmes menaces qui pèsent sur les marais de transition. En outre la prolifération des algues (surtout des *Chara*) peut jouer un rôle. Toutes les populations actuelles se trouvent dans des réserves naturelles.

Evolution des populations: peu connue, probablement recul modéré.

### Responsabilité

La Suisse a une forte responsabilité dans le contexte médioeuropéen.

✉ Christoph Käsermann

**Menaces**

- carence de connaissance en écologie et en dynamique des populations de l'espèce
- eutrophisation (agriculture, polluants atmosphériques), prolifération des algues
- drainage, assèchement ou élévation du niveau de l'eau
- extraction de tourbe, séquelles des anciennes exploitations (p. ex. assèchement)
- atterrissement, dynamique naturelle
- ombre croissante, embroussaillage, avancée naturelle de la forêt
- populations restreintes et isolées

**Mesures**

- lancer un travail de thèse
- créer des zones tampon suffisantes
- pas d'altérations hydrologiques nuisibles
- pas d'exploitation de la tourbe; stabiliser le régime hydrique, remettre en eau localement; promouvoir les succédanés de la tourbe
- combattre prudemment les concurrentes, en épargnant les espèces rares; faucher tous les 2-3 ans; enlever les couches de litière actuelles
- maintenir ouvertes les zones marécageuses; débroussailler; déboiser en lisière
- contrôles réguliers; cartographie détaillée (au moins au 1:100); multiplication ex situ de matériel indigène; au besoin tenter des réintroductions; garantir le suivi de l'efficacité des mesures

**Bibliographie**

- CASPER, S.J. & H.-D. KRAUSCH (1981): *Süßwasserflora von Mitteleuropa. Vol 24 – Pteridophyta und Anthophyta, 2. Teil: Saururaceae bis Asteraceae. Vol. 24*, 409 pp. (Begründer A. Pascher, eds H. Ettl & J. Gerloff) G. Fischer Verlag, Jena/Stuttgart.
- EGLOFF, F. (1977): Wasserpflanzen des Kantons Zürich – die heutige Verbreitung und jüngste Geschichte der aquatischen Angiospermen. *Vjschr. Naturf. Ges. Zürich* 122/1: 1-140.
- HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 3 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.
- SCHLEGEL, M. (1999): *Zwei Wasserschlaucharten im Vergleich: Utricularia bremii Heer und Utricularia minor L.* Diplomarbeit, Institut für Systematik und Botanik Universität Zürich, unpubl. 48 pp.

TUTIN T.G. & AL. (1964-1980): *Flora Europaea*. 5 vol, 1st ed., Cambridge University Press.

TAYLOR, P. (1989): The genus *Utricularia* – a taxonomic monograph. *Kew Bull. Add. Ser.* 14: 1-724. HEJ, London.

THOR, G. (1988): The genus *Utricularia* in the nordic countries, with special emphasis on *Utricularia stygia* and *Utricularia ochroleuca*. *Nord. J. Bot.* 8: 213-225.

**Projets et contacts**

- MONIKA SCHLEGEL, Institut für systematische Botanik der Universität, Zollikerstr. 107, 8008 Zürich.
- ROLF HANGARTNER, 8052 Zürich.

**EN *Utricularia bremii* HEER – Utriculaire de Bremi – *Lentibulariaceae***

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
	EN	EX	CR		EX

F	D	FL	A	I
	1/CR		1/CR	

Monde	CH
	EN/E

